

■ Billet du mois

Et les hivers passeront...

1983. Quarante ans déjà. Premier recueil épidémique des bronchiolites aiguës du nourrisson en région parisienne.

Objectifs : faciliter l'organisation et les ressources d'accueil à prévoir pour les enfants atteints... Chacune des années suivantes se dessineront des courbes épidémiques à peu près similaires.



A. BOURRILLON

Novembre 1995. Grèves massives au sein des services publics nationaux. Accueils dans les crèches entravés. Interruptions de scolarité chez les enfants plus âgés. Parents souvent contraints à un confinement jusqu'à la fin des grèves suivie de l'interruption anticipée de l'ascension des courbes épidémiques. Les vacances hivernales suivront, permettant la dispersion des enfants et de leurs familles, et confortant sans doute l'anticipation de la fin épidémique¹.

■ Et les hivers passeront

Les courbes épidémiques retrouvent leurs tracés habituels. Mais les conséquences d'accueil et de transferts des enfants sont de plus en plus problématiques et prévisibles du fait de la poursuite des fermetures des berceaux et des lits d'accueil.

Efforts d'équilibristes des soignants pour assurer des hospitalisations de proximité. Au prix de non-admissions et de sorties prématurées de très jeunes nourrissons, portant les inconnues des capacités de suivi ambulatoire. Accueils hospitaliers désorientés de leurs structures adaptées. Interventions chirurgicales déprogrammées. Services d'urgences et de réanimations débordés. Transferts à longue distance déjà qualifiés "sans dangers" au risque d'induire des parcours de SMUR pédiatriques dispersés, et de diriger des parents désemparés vers des hôpitaux éloignés de leur famille et de leur lieu de vie.

Décembre 2004. Entravé au cours de la rédaction de ses vœux de nouvelle année par le renouvellement des agitations médiatiques faisant état des risques encourus pour l'accueil des épidémies respiratoires hivernales du nourrisson, Monsieur le Ministre d'état à la Santé se trouva, dans l'urgence, contraint à une réunion (toutes réunions d'alertes "locales et régionales" n'ayant jusqu'alors induit que des recueils de signaux d'alarmes restés sans retours).

– "Curieuse cette épidémie parisienne... Dans ma ville, il n'y a pas...", le ministre dira (devant ces affirmations-là dans sa ville, on ne riait pas).

– Mais, la nuit, s'il le faut, ensemble on passera, et on réglera tout cela..."

¹ THÉLOT B; BOURRILLON A. Coincidence of public transport strike. *Lancet*, 348, December 21/28, 1996.

■ Billet du mois

Il ne suffira, en fait, que de quelques minutes pour que de jeunes gens “bien mis” costumes- pochettes- cravates, rappellent à Monsieur le Ministre qu’il était bientôt attendu sur le plateau de Sacrée Soirée².

– Et le ministre dira : *“Excusez-moi ! Une nouvelle réunion, pour vous, on programmera... Et, des solutions durables on apportera.”*

■ Et les hivers passeront

2022. Les pédiatres, Monsieur le Président, ont alerté.

Donnez les moyens de leurs actions aux soignants. Redonnez de l’espoir aux présents, un sens à leurs missions. Ils resteront aux côtés de celles et ceux, pour lesquels ils se sont engagés.

“Nous avançons dans l’obscurité, lentement. Nous n’avons guère de force. Mais nous avançons [...]”, avait écrit Robert Debré³. Avant de conclure : *“Combattre ? Certes. Se résigner ? Non”.*

■ En attendant l’hiver prochain

Souhaitons en cette nouvelle année que, suivant de nouveaux modèles, guidés par les exigences sécuritaires des accueils épidémiques, notre pédiatrie ne perde plus le sens que ses soignants ont eu à cœur de défendre.

² Sacrée Soirée ; émission de variétés diffusée sur TF1 de 1994 à 2007.

³ Robert Debré. *Ce que je crois*. Grasset 1976.